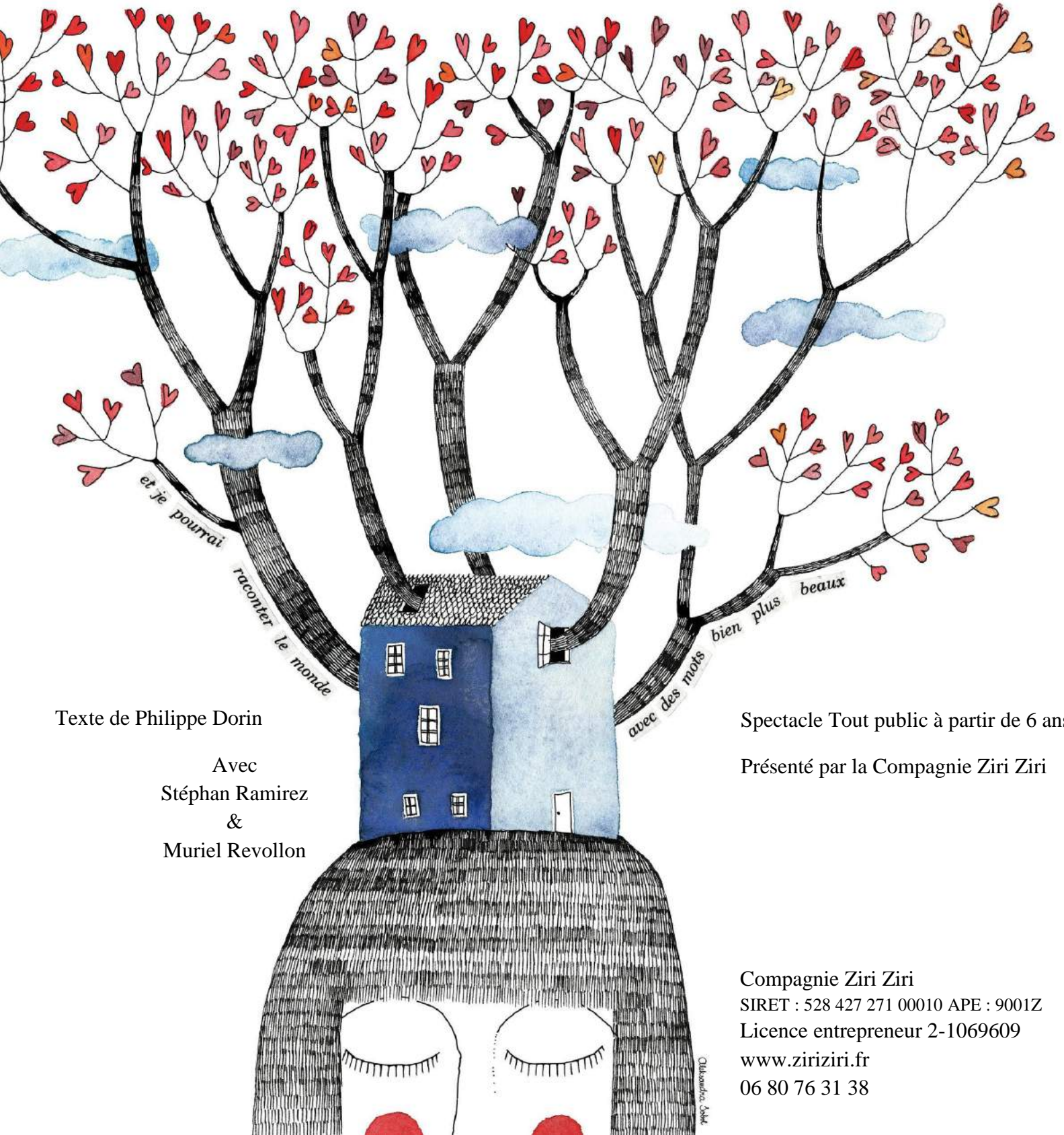


Le monde, point à la ligne



Texte de Philippe Dorin

Avec
Stéphan Ramirez
&
Muriel Revollon

Spectacle Tout public à partir de 6 ans

Présenté par la Compagnie Ziri Ziri

Compagnie Ziri Ziri
SIRET : 528 427 271 00010 APE : 9001Z
Licence entrepreneur 2-1069609
www.ziriziri.fr
06 80 76 31 38

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| TABLE DES MATIÈRES | 1 |
| LA COMPAGNIE ZIRI ZIRI | 2 |
| LA DISTRIBUTION | 3 |
| MURIEL REVOLLON - CONTEUSE, COMEDIENNE, METTEUSE EN SCENE..... | 3 |
| STEPHAN RAMIREZ - COMEDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCENE..... | 5 |
| LE SPECTACLE : LE MONDE, POINT A LA LIGNE | 6 |
| LA PETITE HISTOIRE | 6 |
| PHILIPPE DORIN, L'AUTEUR..... | 7 |
| AU FOND DE QUOI CA PARLE ?..... | 8 |
| UN CONTE ETIOLOGIQUE : UNE HISTOIRE DE L'HISTOIRE DU MONDE..... | 9 |
| DES PERSONNAGES COMME DES POUPEES RUSSES | 9 |
| L'AVENTURE DU LANGAGE : JEUX DE SENS & JEUX DE MOTS..... | 10 |
| DE LA TRANSMISSION D'UN IMAGINAIRE A L'INVENTION DE L'ECRIURE | 12 |
| UNE PETITE HISTOIRE DE L'ECRIURE. | 13 |
| LES THEMES A L'ŒUVRE, LES GRANDES QUESTIONS | 13 |
| LES COSTUMES, LA SCENOGRAPHIE..... | 14 |
| UNE POESIE DE PAPIER..... | 14 |
| L'ESPACE CIRCULAIRE : | 14 |
| UNE FORME DE THEATRE PREMIER ET EGALITAIRE | 14 |
| A L'ADRESSE DU JEUNE SPECTATEUR :..... | 16 |
| POURQUOI ALLER AU THEATRE ?..... | 16 |
| LE VOCABULAIRE À CONNAITRE : | 16 |
| ANNEXES..... | 17 |
| CE QUI EST À DECOUVRIR | 17 |
| A REGARDER POUR LES CURIEUX: | 17 |
| ACTIVITES À FAIRE EN CLASSE..... | 18 |
| LEXIQUE DU SPECTACLE VIVANT | 19 |

LA COMPAGNIE ZIRI ZIRI

Ziri ziri, c'est la formule très douce, qui ouvre la porte des histoires !

Deux petits mots que le conteur prononce pour ouvrir les oreilles « ziri, ziri... » (histoire, histoire) et les curieux répondent « namou » (raconte !), alors l'histoire commence !

Créée en 2009, la compagnie Ziri Ziri réunit 11 artistes professionnels (conteu-r-se-s, comédien-ne-s, musicien-ne-s, metteur-r-se-s-en-scène, auteur-e-s, scénographes, pédagogues), engagés dans l'art vivant, l'art du Conte, le théâtre et l'écriture théâtrale, afin de créer et de proposer des spectacles vivants autour de la parole, du théâtre et du conte.

Depuis 2012, la compagnie fait tourner 13 spectacles (plus de 300 représentations soit environ 10000 spectateurs), dans des lieux et festivals reconnus, tels que :

- Festival Les Contes Givrés, Bourgogne - 2017
- Festival VOOLP, Alsace - 2017
- Festival Coqueliconte, CRL Limousin – 2017
- Festival Parole de Conteur, Vassivière (27) – 2016
- Nuit du Conte de Thoiras – 2015
- La Marche des conteurs - 2015
- Festival le Temps des contes, Grasse (06) – 2014, 2012, 2011

La création de notre nouveau spectacle est soutenue par la Ville de Nice, sur un projet d'ampleur, mêlant Résidence d'artistes, présentation du spectacle, invitation de Philippe Dorin, l'auteur, pour des rencontres et interventions scolaires sur Nice dans le cadre de l'événement « Lecture pour tous », et l'organisation de séances de dédicaces et conférence.



MURIEL REVOLLON - CONTEUSE, COMEDIENNE, METTEUSE EN SCENE

Après avoir essayé la danse classique, le scoutisme, l'équitation, le ping-pong, le chant, elle découvre le théâtre tardivement, à l'Université, en assistant à tous les cours pratiques des sections Arts du Spectacle puis en intégrant la troupe Universitaire. Officiellement, elle étudie la Psychologie, valide son cursus universitaire et le titre en question.

Pendant des années, elle jongle donc avec deux métiers, psychologue et comédienne au sein de plusieurs compagnies professionnelles (Act'Libre, Voix Public, Rouge Ephémère, Vis Fabula), dans des spectacles classiques et contemporains, puis tape sur un gros tambour avec Sambati (orchestre de samba brésilienne).

Spectatrice assidue des représentations contées du département, elle décide de trouver un "Maître conteur" et va à la rencontre de François Moïse Bamba, Hélène Phung, Myriam Pellicane.

Aujourd'hui, elle raconte des tas d'histoires, joue au Théâtre et fait le clown à l'hôpital.

Conteuse - Comédienne

2015 - **Parole de Marin !** contes et musique autour de la mer – avec Eric Frèrejacques

Contes des 4 coins de monde – conte et musique, seule en scène

2014 - **HistoireS de se faire bien peur une fois pour touteS** – seule en scène

2013 - **Terres Rouges**, contes et musique du grand Ouest – avec Eric Frèrejacques

Les Monologues du vagin – Ev Ensler

Mise en scène :

2016 – **Odyssée de l'or bleu** – Marionnettes – avec Leila Paris - Cie Main Verte

2014 – **Comptines indiennes** (Voyage en Inde, Marionnettes & musique) avec Sabrina Anastasio – Cie de l'Ecrin

Puissant ou Misérable (Fables de Jean de la Fontaine) avec Catherine Lauverjon - Cie Rouge Ephémère

2013 – **Terre à Terre et autres fantaisies potagères** (Conte) – – avec Leila Paris - Cie Main Verte

Stages :

2016 – **Clown, rythme et percussions / Fred Robbe (Stage AFDAS)** - Théâtre du Faune – Montreuil

2015 – **Corps / espace / objet** – Scott Koehler - Théâtre de Nice

2013 – **Stage conte / Dire L'interdit - Myriam Pellicane** - Festival Parole de conteurs Vassivière (23)

Fabrication de marionnettes d'ombres et de marionnettes à tringle - Cie Arketal – Cannes (06)

STEPHAN RAMIREZ - COMEDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCENE

Sa formation allie théâtre et danse. Passionné par la transmission, il enseigne pendant 5 ans la pratique théâtrale dans la section Arts du Spectacle mention théâtre à l'Université des Arts et des Lettres de Nice SophiaAntipolis. Il travaille avec la Cie Voix Public, la Cie Ezequiel Garcia-Romeu (Nice), la Cie Simagine (Paris), la Cie Ici et Maintenant théâtre (Châlons en Champagne), la Cie Les animaux en Paradis (Reims) en tant que comédien et auteur/metteur en scène.

En tant qu'auteur, il élabore des dispositifs dynamiques qui, de paroles recueillies, la dramatisent au plateau. Ces processus sont adaptés et mis-en-œuvres selon les commandes de partenaires musées, écoles, associations, maisons de retraite, compagnies, théâtres. Stéphan Ramirez est lauréat 2016 de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture lyrique du texte Forge !

Comédien :

2015/2016 - **L'illusion Comique**, de Corneille. Mise en scène Christine Berg, Cie Ici et Maintenant Théâtre, scénographie Pierre-André Weitz. Tournée régionale / Avignon 2016.

2014 - **Peer Gynt**, d'Ibsen. Mise en scène Christine Berg, Cie Ici et Maintenant Théâtre, scénographie Pierre-André Weitz. Théâtre de La Tempête (Paris), Comédie de Reims.

2013 - **Nouvelles**, de Frantz Bartelt et **La mastication des morts**, de Patrick Kermann. Direction. Christine Berg, Cie Ici et Maintenant Théâtre.

Mise en scène :

2015 - **Mon petit caillou délivre une étoile**. Compagnie Voix Public. Scénographie Tomoyo Funabashi.

2014 - **Cri et Ga cherchent la paix**, de Minyana. Association Expressions, Bar-le-Duc.

Stages :

2014 - **Ecrire au bord du plateau** par Sylvie Chenus et Patrick Simon. Aleph Ecriture, Paris.

2012 - **Autour des écritures de Duras / Jon Fosse**, par Fabrice Douchet. Théâtre de La Tête Noire, Saran.

LE SPECTACLE : LE MONDE, POINT A LA LIGNE

Poétique, inventif, plein d'humour et de sensibilité, LE MONDE, POINT A LA LIGNE est un conte étiologique. Il nous invite à la création d'un monde en suivant la fantaisie de deux enfants. Ce texte est un parcours initiatique, une célébration du pouvoir de l'imagination, de la créativité, de l'écriture, de la lecture. Nous, Ziri Ziri, nous sommes attachés à l'art de la parole et du conte, nous avons ainsi choisi une œuvre théâtrale dont le sujet même de l'écriture est un conte sur l'apparition de la parole et du langage, et la création du monde par elle.

LA PETITE HISTOIRE

Au début, le monde était bien rangé au fond d'une armoire, dans une maison, chez une petite dame, et un chien montait la garde. Un jour un petit garçon est entré, en pleurant. Il s'est précipité vers l'armoire pour y prendre un mouchoir et il a mis un tel désordre que le monde s'est renversé. Du monde d'avant, il ne reste que ce petit mouchoir. Qu'est-ce qu'on peut faire avec un mouchoir ?
Toute une histoire... !

PHILIPPE DORIN, L'AUTEUR

Philippe Dorin est né en 1956 et vit à Paris. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre destinées aux enfants et régulièrement jouées sur les scènes françaises et d'ailleurs. Depuis 1997, il codirige, avec Sylviane Fortuny, la compagnie "pour ainsi dire". Ensemble, ils créent des spectacles dont L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains pour lequel ils obtiennent en 2008 le Molière du spectacle jeune public. En dehors de l'écriture de ses pièces, il aime proposer d'autres formes de rencontres avec le public où il questionne sa fonction d'écrivain : des ateliers d'archéologie poétique ou de géographie imaginaire à partir de feuilles de papier pelure, d'encre bleue et de petits cailloux blancs. Plus récemment, il se consacre à des projets internationaux autour de son écriture. Il est régulièrement sollicité pour animer des stages de formation professionnelle autour de la question du texte et du spectacle pour enfants.

Ses pièces sont publiées à l'Ecole des Loisirs, chez Les Solitaires intempestifs, et aux Editions La Fontaine. Il a reçu en 2008 le Molière du jeune public pour sa pièce « L'Hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains ».



« La Grande :

Au théâtre, pour que ça commence, il faut éteindre toutes les petites lampes. (Elle montre ses yeux) Comme ça ! Clic ! (Elle les ferme). Et une fois que toutes les petites lampes sont éteintes, le rideau se lève. Clac ! (Elle les rouvre). »

AU FOND DE QUOI CA PARLE ?

Philippe Dorin dit que souvent, au début de ses pièces, ses personnages ne semblent pas se connaître, qu'ils débarquent, qu'ils ne semblent même pas connaître le monde qui les entoure.

Ainsi « Le monde, point à la ligne » semble débiter comme par accident :

Deux enfants jouent avec des feuilles de papier blanc, et tout-à-trac, se mettent à improviser un récit sur la création du monde.

Le texte de Philippe Dorin procède par accumulation. Une version du monde s'ajoute à l'autre, selon la fantaisie des enfants.

Comme dans tous les jeux, « pour que ça marche », il y a des règles. Mais bien entendu, comme dans tous les jeux, entre les joueurs, il y a peut-être de la concurrence, ou des envies contradictoires... ainsi on n'est pas d'accord, on propose autre chose, on fait de l'esbroufe, on joue à qui mieux-mieux, on se distribue les personnages, on joue, on rejoue, on surenchère... est-ce qu'on ne serait en train de faire du théâtre, justement ?

Est-ce que le théâtre ne pourrait pas se résumer « qu'à ça » : se faire croire, un petit moment, qu'on est en train d'inventer et de transformer le monde ?

Nous assistons avec bonheur, surprise, émotion, au récit de la création du monde, ballotté selon l'impulsion et l'imagination de ces deux enfants.

Le récit semble chaotique et hasardeux mais il n'en est rien : le final de la pièce nous le confirmera. Comme dit Simone Weil « La beauté, c'est l'harmonie du hasard et du bien ».

Le récit accompagne un monde fragile en train de naître : naissance du langage, de l'imaginaire, de la poésie, de la conscience de soi, de l'autre, de l'espace qui nous entoure et de tous ses possibles.

Ainsi, sans avoir l'air d'y toucher, avec la fraîcheur, l'élégance, et l'apparente naïveté d'un De Saint Exupéry, Philippe Dorin nous fait assister à l'une des toutes premières aventures de l'humanité, pour ainsi dire, littéralement, son balbutiement :

La tentative de la première femme et du premier homme qui, plongeant leur regard dans l'immensité étoilée, ont essayé de raconter le monde, et de se mettre au monde : de se raconter.

UN CONTE ETIOLOGIQUE : UNE HISTOIRE DE L'HISTOIRE DU MONDE

On parle de conte ou de récit étiologique (= conte du pourquoi), lorsqu'une histoire, orale ou écrite a pour but de donner une explication imagée, amusante, onirique, farfelue... à un phénomène ou une situation dont on ne maîtrise pas l'origine.

Les contes étiologiques expliquent l'origine du monde, des paysages, de l'homme, des animaux, des plantes, du bien, du mal... chaque culture possède la sienne, et parfois, plusieurs contes peuvent expliquer le même phénomène.

A ce propos nous ne pouvons que vous recommander les Histoires comme ça de Rudyard Kipling (qui présentent, sous des formes très accessibles, des histoires de transformations, comme dans les Métamorphoses d'Ovide), par exemple : « Comment la baleine eut un gosier », ou l'apparition de l'écriture avec « Comment on écrivit la première lettre et comment il s'en suivit la naissance de l'alphabet ».

Les deux personnages du Monde Point à la ligne inventent sous nos yeux (et nos oreilles), un mythe. Un mythe est, au départ, une création orale qu'on se transmet. C'est une construction imaginaire, un récit qui se veut explicatif de phénomènes cosmiques (apparition de la terre, des étoiles), mais aussi fondatrice d'une société et des valeurs fondamentales d'une communauté recherchant le meilleur « vivre-ensemble ». Nos deux protagonistes vont, ainsi, dans leur récit, faire « naître » l'écriture, l'éducation, mais aussi l'amour, l'invention à deux, la reconnaissance de l'autre.

DES PERSONNAGES COMME DES POUPEES RUSSES

Comme dans les duos de clowns, l'un joue l'éclaireur, il a une longueur d'avance, et l'autre joue au bête, à celui qui rate, tâtonne et apprend.

Ces deux compères, au fil de l'écriture, semblent jouer des rôles et nous évoquent d'autres duos possibles : ils deviennent le parent et l'enfant, le tout jeune et l'ancien, la savant et l'apprenti, le jour et la nuit, le jeune couple d'amoureux.

Jeux de sens, jeux d'emboitements, de glissements symboliques : La vieille devient la nuit, devient l'auteure, devient l'amoureuse... plusieurs histoires se développent et se transforment. A l'image d'un enfant, dans sa construction, qui s'enrichit grâce aux histoires qu'on lui raconte et qu'il se raconte.

A la manière des Surréalistes, les jeux du cadavre exquis avec leurs variantes (qu'on passe par le cadavre exquis écrit ou dessiné), offrent très concrètement une application de cette écriture « à la poupée Russe ».

Par accumulation : le sens, le monde s'enrichit, s'hybride, se complète, se transforme. L'étrange, le ludique, le poétique apparaisse pour le plaisir et l'enrichissement de tous.

L'AVENTURE DU LANGAGE : JEUX DE SENS & JEUX DE MOTS

Le théâtre de Philippe Dorin ne se résout pas que dans l'action.

La parole est un univers à part entier. Ainsi, les scènes évoluent parfois par des « accidents » de la parole, des « aventures » de mots, une onomatopée. Ici, un sacrilège syntaxique qui, sur toute bonne copie d'écopier déclencherait de la part de l'enseignant-e une série d'inscriptions à l'encre rouge, crée la suite de l'histoire.

Ainsi l'écriture de Philippe Dorin, fait preuve de subtile maladresse, de délicats lapsus, pour inventer du sens, le dévier, le tordre, pour faire naître une issue inattendue, ludique et poétique.

L'un des cadeaux de cette écriture est de ré-inventer, de remettre de l'air, d'aérer le langage. La langue de Philippe Dorin est une récréation du langage.

EXTRAIT :

LA GRANDE FAIT LE CHIEN.

« Ouah ouah !

LA PETITE.

Chut !

Et puis un jour, à force de faire « Ouah ouah », une petite dame s'est arrêtée devant le p'tit chien. Elle l'a caressé, et lui a dit « Mais oui, on t'aime, toi ! »

LA GRANDE

« Aime ouah ! Aimouah ! Emoi ! Et moi ! »

A PETITE

Et ce n'était plus un p'tit chien. C'était un petit garçon qui faisait le tour du monde en disant « Et moi ? »

(...)

LA GRANDE

Et puis un jour, à force de faire « Et moi », une jeune fille a ouvert sa porte au petit garçon, et lui a dit « Oui, toi ! Viens prendre le thé chez moi ! »

La PETITE

« Thé moi ? Toi thé moi ? Moi thé toi ? Toi et moi ? Moi et toi ? »

Écriture ludique donc, qui retourne aux fondamentaux, à l'origine même de la parole.

Les deux personnages, et par là-même nous, public, apprenons, découvrons, redécouvrons, le langage.

Jeux de mots, humour, régression, atomisation, réinvention, renaissance du langage, extension, expansion du mot...

Ce procédé nous rappelle les chansons enfantines qui sont construites sur le même procédé :

« Trois petits chats, Trois petits chats, Trois petits chats-chats-chats

Chapeau d'paille, Chapeau d'paille, Chapeau d'paille-paille-paille

Paillasson, Paillasson, Paillasson, son-son

Somnanbule, Somnanbule, Somnanbule, bulle-bulle etc... »

Les deux personnages de Philippe Dorin utilisent les mots comme on jouerait avec des objets, comme on se construit, comme on construit le sens, un sens, un paysage, une vie, un monde ...

Voici un autre auteur, qui est connu pour ses jeux avec le langage :

RAYMOND QUENEAU :

Le jeu de mots chez Raymond Queneau c'est l'utilisation de toutes les ressources du langage, et c'est aussi un jeu avec les mots. Comme dans le texte de Philippe Dorin son écriture est l'occasion de jongleries verbales.

Pour un art poétique

Prenez un mot prenez en deux
Faites les cuir'comme des œufs
Prenez un petit bout de sens
Puis un grand morceau d'innocence
Faites chauffer à petit feu
Au petit feu de la technique
Versez la sauce énigmatique
Saupoudrez de quelques étoiles
Poivrez et mettez les voiles
Où voulez-vous donc en venir ?
A écrire Vraiment ? à écrire ?

DE LA TRANSMISSION D'UN IMAGINAIRE A L'INVENTION DE L'ECRITURE

Dans sa pièce, Philippe Dorin nous montre deux personnages qui exercent un don précieux : ils se racontent des histoires.

Les deux personnages vont également inventer la figure d'un écrivain.

Cet écrivain n'a pas ou plus de place dans le monde : il ne sait pas sur quoi écrire.

C'est un des moments-clefs de la pièce : l'invention de l'écriture.

Il y a passage de la transmission orale à celle écrite, permettant la transmission des savoirs, des imaginaires, de la mémoire. Permettant également une démocratisation des savoirs et une grande diffusion des connaissances par l'éducation.

Voilà pourquoi dans notre spectacle, Le Monde, Point à la ligne, le papier est le seul élément de décors. Tous les sens possibles de la feuille de papier sont explorés, jusqu'à l'écriture.

UNE PETITE HISTOIRE DE L'ÉCRITURE.

L'écriture semble être née du besoin qu'avaient les paysans, avec le début de l'agriculture, de faire la liste de leurs productions ou de leurs échanges. Les premières écritures représentent des objets ou des animaux (pictogrammes) ou des signes pour compter.

Vers 1300 avant J-C, au pays de Sumer en Mésopotamie et en Égypte, les hommes dessinent leurs paroles et leurs actes sur des tablettes d'argiles. Ces signes deviennent des sons pour former des mots : l'écriture est inventée.

Ensuite, toujours en Mésopotamie est apparue l'écriture cunéiforme (en forme de coin ou de clou). Puis vinrent les hiéroglyphes en Égypte et enfin l'alphabet en Phénicie.

On peut dire que l'invention de l'écriture est née d'une lente évolution, plus de 2000 ans, entre pictogrammes et alphabet, entre un dessin et une lettre.

L'écriture va permettre de transmettre des messages, d'écrire des lois, de fixer des règles morales et religieuses. Elle permet d'inscrire les peuples dans l'Histoire. Nous étudions encore aujourd'hui leurs écrits. Ainsi, La Légende de Gilgamesh est le premier roman de l'Humanité, composé vers 2300 av JC. C'est pour cela que l'écriture, permettant de conserver la trace des événements de la vie des hommes, marque le début de l'Histoire.

Ainsi, Le Monde, Point à la ligne, est un hommage à la fonction de l'écriture et à la littérature, mais aussi à l'acte de création. C'est également un hommage à tous les explorateurs, à tous les chercheurs, tous les inventeurs – Les Galilée, Les Camille Claudel, Les Victor Hugo, Les Neil Amstrong ... etc... – qu'ils viennent des arts ou des sciences, tous les éclairés qui ont œuvré et font partie de la belle histoire de l'humanité.

LES THEMES A L'ŒUVRE, LES GRANDES QUESTIONS

L'Origine du monde, le big-bang.

Le théâtre. Les métamorphoses.

L'éducation, la découverte de soi, l'apprentissage du monde.

Se construire, se structurer.

Pourquoi et comment partir en voyage ? Fait-on un voyage ou Est-ce le voyage qui nous fait ?

Quelle est l'origine du vivant ?

L'univers a-t'il un sens ?

Que faut-il pour être heureux ?

A quoi servent les histoires ? à quoi sert mon histoire ?

Pourquoi lire, écrire ? Pourquoi l'art ?

LES COSTUMES, LA SCENOGRAPHIE

UNE POESIE DE PAPIER

Les personnages de Philippe Dorin construisent tout un univers, à partir de « presque rien » : une simple feuille de papier. Ainsi, notre scénographie prend le papier comme point de départ. Un monde à inventer est page blanche. Page blanche, pliée, colorée, animée, découpée, déchirée, éclairée qui sera, tour à tour, scénographie, costume, accessoire... tout un monde, créé à vue.

Nous explorons le papier, en tant que matière et support : Dessin, aquarelle, origami, pop-up, magie, marionnette, théâtre d'objet... nous nous permettrons toutes les folies offertes par cette belle matière, page ouverte à tous les rêves.

L'ESPACE CIRCULAIRE :

UNE FORME DE THEATRE PREMIER ET EGALITAIRE

Avec son texte, Philippe Dorin fait de la scène, du cercle de parole, le premier endroit de création du monde. Nous gardons pour nos représentations, cet espace circulaire, qui est le cercle de parole, de la veillée du conte.

Le cercle est le symbole du soleil, du groupe, du zéro qui contient tous les possibles, de la naissance, du monde.

Les premiers « spectacles » qu'ont partagé les premières sociétés, se déroulaient en cercle. Qu'on parle de rites shamaniques ou de théâtre antique Grec.

Les premiers hommes faisaient leurs rituels, leurs cérémonies, se racontaient des épopées dans la terre battue. Toute la communauté, le village étaient réunis en cercle, et le shaman, l'un des premiers comédiens, à la fois prêtre et magicien faisaient sa cérémonie. Peu à peu, des constructions éphémères en bois, puis en pierre, jusqu'à des formes de plus en plus architecturées sont apparues. Depuis les temps les plus reculés à la Grèce Antique, puis à Rome, et dans l'Europe, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, le théâtre a bien évolué. A la fois dans son architecture et dans le rapport entre la scène et le public.

La scène Grecque est circulaire. Les spectateurs prennent place dans le **theatron** (« lieu d'où l'on regarde »). Ils entourent l'aire de jeu sur laquelle sont les acteurs et les chanteurs-danseurs (le chœur). Les spectateurs partagent ainsi le spectacle « à égalité » :

Dans un cercle on a tous la même relation avec le centre du cercle.

Les sujets des pièces, tragédies ou comédies sont au cœur de la cité. Et concernent les citoyens. Histoires de familles, de guerre, d'Hommes et de Dieux. Ces histoires posent des questions humaines essentielles, politiques et philosophiques. Elles concernent toute la cité et le citoyen, elles questionnent les devoirs du citoyen et les interdits.

La forme architecturale du théâtre va évoluer avec les Romains. Les Romains vont passer du théâtre circulaire des Grecs à un théâtre semi-circulaire. Ainsi, la

scène s'agrandit. Les spectateurs ne sont plus à « égalité » dans le cercle. Les spectateurs privilégiés s'installent désormais dans l'**orchestra**. L'aire de jeu commence ainsi à se couper du public et perd sa fonction première de célébration. Les Romains vont également apporter « des machineries » sur scène. Ce n'est plus uniquement ce qu'on raconte qui est important : il y a des effets spéciaux, des apparitions de décors. L'évolution du rapport scène/salle va se poursuivre jusqu'au **théâtre à l'Italienne**.

Il est important de comprendre qu'avec les modifications de l'architecture, c'est la nature même du spectacle qui a changé mais également la vision proposée de la société du spectacle. Avec le passage du circulaire au frontal, le spectateur ne participe plus à une cérémonie. La scène se coupe du spectateur et **le théâtre passe du rituel au jeu. Le théâtre se désacralise.**

De plus une différence sociale et économique est infligée au spectateur. On entre dans « la société du spectacle ». Les premières places seront pour les plus nobles ou les plus riches (le Roi avait sa place sur scène, au tout premier rang, certaines loges étaient réservées à des familles argentées).

Les plus pauvres seront relégués en haut, dans le poulailler.

On passe d'une vision égalitaire et réunificatrice du théâtre, à une société de consommation du spectaculaire, de discrimination, et d'affirmation du privilège par la seule différence de place du spectateur (les places VIPs).

Il ne s'agit pas de préférer un « théâtre du passé ». Le théâtre aujourd'hui est riche de toutes ses possibilités, de toutes ses esthétiques. Des scènes ouvertes, circulaires, frontales, bi-frontales. Et la modernité est bien le jeu de tous ces possibles.

Mais il est intéressant de comprendre, que la pièce de Philippe Dorin, propose au jeune spectateur de renouer avec une forme première d'expérience théâtrale, collective. Et que son sujet même est l'apparition de l'humanité. La constitution, la naissance d'une histoire collective. Quel meilleur espace que le cercle pour un tel sujet ?

D'ailleurs Philippe Dorin a ponctué sa pièce de chants, de prises de paroles poétiques chantées, à la façon des tragédies Grecques, qui elles aussi étaient ponctuées par des chants : Dans les tragédies Grecques, le Chœur chantait et dansait en relation avec l'action.

A L'ADRESSE DU JEUNE SPECTATEUR :

POURQUOI ALLER AU THEATRE ?

Voilà l'une des plus vieilles activités de l'humanité. On va voir humains qui jouent à être des humains... mais qui jouent aussi des animaux, des passions, des fantômes...

Une des choses merveilleuses, quand on est petit, c'est quand quelqu'un nous raconte une histoire. Peut-être que nous allons un jour au théâtre pour que « ça » continue. Ce rêve partagé. On va au théâtre parce qu'en face, c'est vrai, même si c'est pour de faux.

L'art vivant, théâtre ou conte nous remet face au vivant. C'est parfois soporifique... Oui, cela arrive. Mais c'est aussi parfois une vraie rencontre. Rencontre avec l'autre, avec soi, avec des choses que j'ai rêvées mais qui se révèlent pour la première fois, là, devant mes yeux. Ainsi, je ne suis plus seul : ces rêves ou ces cauchemars sont partagés. Et discutés, mis à distance.

Au théâtre, il n'y a pas de réel danger, de fatalité. Toutes les péripéties peuvent se vivre et se partager ensemble. Je suis libre de ressentir, libre de voyager en esprit, libre de comprendre, libre d'interpréter, de vagabonder.

LIBRE DE PRENDRE CE CADEAU COMME JE L'ENTENDS.

Le théâtre c'est la fête du présent. Une incroyable réunion de personnes avec lesquelles on choisit, à instant T, de partager ensemble une aventure. Il y a cette expérience collective, cette mémoire commune du spectacle.

Alors bien sûr, on s'enrichit quand on va au théâtre, on s'enrichit d'un rêve, d'une parole, d'une esthétique, d'une aventure dont on pourra témoigner, discuter en groupe. On se fait une « mémoire du spectacle » : Une petite bibliothèque personnelles et vivantes de paroles et d'histoires vivantes.

Ainsi, pour une classe, aller au théâtre est une aventure qui devrait se préparer ensemble :

Avant, on peut parler de ses attentes. De ce qu'on attend, de ce qu'on a envie de voir, de ses envies, de ses craintes par rapport à tel ou tel sujet. On peut discuter de l'affiche et de ce qu'elle nous donne à comprendre, à ressentir. On peut aussi parfois rencontrer des comédiens, ou le metteur en scène avant d'aller au spectacle. C'est une chouette introduction. On peut échanger aussi après. Ouvrir une parole libre, où la vérité n'est détenue par personne.

Partager ce que j'ai vu, et parlé de ce que j'ai ressenti, c'est aussi écrire sa propre pièce, et apporter son témoignage, sa sensibilité à ses camarades. Apporter ma vision et m'enrichir de celle de l'autre.

LE VOCABULAIRE À CONNAITRE :

Cf. Lexique du spectacle vivant en annexe

ANNEXES

CE QUI EST À DECOUVRIR

Livres conseillés :

- Les Histoires comme ça – Ruyard Kipling
- 365 Contes des Pourquoi et des comment – Muriel Bloch
- Aux origines du monde, Contes et légendes des Amérindiens
- Les Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau
- A la découverte de cent et une pièces : Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse

Document vidéo, :

Conférence de Philippe Dorin sur son écriture, le théâtre jeune public.

<https://www.youtube.com/watch?v=7KZ47NmsDeo>

Conférence sur le thème : « le conte, outil d'éducation et d'humanité » -
Suzy Platiel, ethnolinguiste

https://www.youtube.com/watch?v=Wb8v_UacMkU

A REGARDER POUR LES CURIEUX:

Artistes / plasticiens qui travaillent / créent avec le papier:

- Vanessa Lekpa
 - Œuvres en papier de Peter Callesen, Angela Glajcar, Tomoko Shioyasu
- <http://www.journal-du-design.fr/art/sculptures-en-papier-par-angela-glajcar-66820/>



- Atelier Hespere (du livre à l'objet)

ACTIVITES À FAIRE EN CLASSE

- Réaliser des cadavres exquis, écrits et dessinés.
- Inventer ses propres contes étiologiques, seul, à deux, en groupe.
Les présenter à mes camarades. Voir dossier activités pédagogiques PDF :
<http://www.circ-ien-alkirch.ac-strasbourg.fr/ecrire/conteetiologiqueactivitesdecrochees.pdf>
- Réaliser de petits univers de papier et expliquer ma création du monde, origami
- Inventer des mots valises et leur définition fantaisiste :

C'est un jeu inventé par l'écrivain anglais Lewis Carroll dans son roman De l'autre côté du miroir. Dans ce roman, Humpty Dumpty explique à Alice la signification du mot « Slictueux » :

« Eh bien « slictueux » signifie : « souple, actif et onctueux ». Vois-tu ? c'est comme une valise. Il y a deux sens empaquetés en un seul mot »

- Ecrire la lettre de l'auteur :

dans la pièce de Philippe Dorin, l'auteur remercie l'enfant de lui avoir donné un petit bout du monde sous la forme d'une pièce de papier. Si vous étiez un auteur, qui aimeriez-vous remercier ? quelle rivière, quelle écriture aimeriez-vous libérer ? qu'est-ce que vous avez envie d'apporter au monde ?

- Jouer des parties de la pièce Le Monde Point à la Ligne.

LEXIQUE DU SPECTACLE VIVANT

Les définitions peuvent être sélectionnées et adaptées selon les âges et les connaissances des enfants. Le lexique peut être utilisé en complément de la visite du théâtre, de l'étude du dossier pédagogique.

Observation : Certains termes sont classés par catégorie : Métier, Scénographie, Lumière. Celles-ci sont signalées en début de définition.

A

Accessoire

Objet ou meuble utilisé dans un spectacle.

Acte

Division d'une pièce de théâtre en parties d'importance équivalente. (Pièce en 1, 2, 3, 4 ou 5 actes).

Administrateur

Métier - Responsable financier qui gère les contrats et les tâches administratives, l'administrateur peut être employé par un théâtre ou une compagnie*.

Aparté

Discours d'un personnage adressé à lui-même ou au public.

Auteur

Métier - Ecrivain produit des œuvres dramaturgiques ou littéraires qui peuvent être adaptées au théâtre.

Avant-scène

Scénographie - Partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène*.

B

Balance

Sonorisation - Réglages des différents sons avec les artistes et leurs instruments.

C

Cintre

Partie du théâtre située au dessus de la scène qui comprend le gril* et les passerelles d'accès au gril.

Comédien

Métier - Personne dont la profession est d'interpréter un personnage, de jouer un rôle au théâtre.

Compagnie (ou troupe de théâtre)

Groupe de personnes associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs

Conte (arts du Conte) : Récit d'histoires imaginaires plus ou moins longs

Costumier

Métier - Personne en charge de l'élaboration et la conservation des costumes.

Côté Cour / Côté Jardin

Scénographie - Au XVII^e, étant sur le plateau* et regardant la salle, la loge d'avant-scène du roi était du côté droit et celle de la reine du côté gauche. Le côté droit s'appelait donc "côté du Roi" et le gauche "coté de la Reine". Avant la Révolution, la comédie française (troupe de théâtre d'état) s'installe dans la salle des machines du Palais des Tuileries : le côté droit qui donne sur le Jardin des Tuileries devint le "côté jardin", et le côté gauche qui donne sur la Cour du Carrousel devint "côté cour".

Quand on est spectateur, côté jardin désigne la gauche et côté cour la droite.

Coulisse

Dégagement dissimulé au public par des rideaux (pendrillons*) ou le décor, sur les côtés et au lointain*.

D

Dialogue

Conversation entre plusieurs personnages.

Didascalies

Indications scéniques données par l'auteur.

Directeur de théâtre

Métier – Il assure la mise en œuvre et le suivi des moyens matériels, humains ou financiers d'une saison culturelle, en respectant le cadre budgétaire prévu. Il dirige le personnel du théâtre et veille au bon fonctionnement du lieu. Il est souvent responsable de la programmation artistique.

Distribution

Répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, éclairagiste, etc.).

F

Filage

Répétition particulière où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

G

Générale

Ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première*), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

I

Intermittent

Métier - Artiste ou technicien du spectacle travaillant par intermittence (non salarié permanent).

J

Jardin

Cf "Côte Jardin / Côté Cour".

L

Lointain

Scénographie - Partie du plateau* placée le plus loin du public, au fond de la scène (opposé de face).

M

Metteur en scène

Métier - Personne qui donne un sens personnel au spectacle et dirige les répétitions*. Il

garantie l'harmonie du spectacle en unifiant le style d'un spectacle, dans le jeu des comédiens, les costumes et l'espace des décors.

Monologue

Discours d'un seul personnage.

N

Noir

Lumière - Effet sec ou lent pour éteindre tous les projecteurs.

O

Ouverture de scène

Scénographie - Cadrage limité par l'architecture de la salle et les draperies* verticales de chaque côté, et par le manteau* horizontal.

P

Pendrillon

Scénographie - Rideau étroit et haut suspendu au cintre*, utilisé pour cacher les coulisses.

Plan de feux

Plan désignant la position, l'orientation et le réglage des projecteurs sur une scène. Il est utilisé par les techniciens pour le montage du matériel.

Plateau

Scénographie – Autre nom de la scène.

Poursuite

Lumière – Projecteur orientable destiné à suivre un ou plusieurs artistes en mouvement.

Praticable

Scénographie – Estrade ou élément de décor surélevé (ou surbaissé) par rapport au niveau de la scène.

Première

Scénographie - Première représentation d'un spectacle. (Création)

R

Rappel

Applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts*.

Répétition

Séance de travail pour réaliser le spectacle.

Résidence d'artiste(s)

Accueil d'un ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création. La structure d'accueil facilite la création par la mise à disposition d'un lieu de vie, de travail et/ou de moyens financiers et/ou techniques et/ou humains au service de l'artiste.

S

Salut

Retour sur scène des artistes qui viennent s'incliner devant le public.

Scénographie

Elle correspond à la dimension visuelle du spectacle et à sa mise en espace. Les décors, costumes, accessoires, etc.

T

Tirade

Longue suite de phrases prononcées sans interruption par un même comédien.

Théâtre

A la fois l'art de la représentation, un genre littéraire particulier et le bâtiment dans lequel se déroulent des spectacles.

Au théâtre on peut voir :

- des pièces de théâtre
- des spectacles d'arts de la marionnette / de théâtre d'objets
- des concerts ou ciné-concerts
- des spectacles de danse
- du cirque
- des contes
- des spectacles pluridisciplinaires qui recoupent plusieurs disciplines artistiques.

Compagnie Ziri Ziri

SIRET : 528 427 271 00010 APE : 9001Z

Licence entrepreneur 2-1069609

www.ziriziri.fr

06 80 76 31 38